

SOUVENIRS DE COLLEGE.

FANTAISIE LITTÉRAIRE.

x était en l'année 188. Au mois de novembre. Ce jour-là, notre professeur de rhétorique avait souri à un mot lancé au milieu d'un profond silence, par un de mes condisciples, et fait inusité, notre bon père avait oublié de nous gratifier d'une bonne version grecque, promise la veille. Conséquence de cet oubli, paresse à l'étude, sommeil pour les uns, lecture pour les autres. Quant à moi, après quelques instants de réflexion, l'idée de faire une excursion me vint à l'esprit. Il était inutile de songer à une promenade, voire même à un voyage clandestin, l'œil exercé du pion commis à la surveillance des élèves, ôtait tout espoir de fuite.

Je pris bientôt mon parti, je me décidai de faire une excursion dans mon pupitre, et sans plus tarder je me mis en voyage.

Le premier livre qui s'offre à mes regards, c'est notre histoire du Canada, je n'entreprendrai pas de feuilleter l'œuvre de F. X. Garneau, qu'il me suffise de rapporter ici les vers de notre poète national L. H. Fréchette :

“ O Régistre immortel, poème éblouissant
“ Que la France écrivit du plus pur de son sang ;
“ Drame ininterrompu, bulletins pittoresques,
“ De haut faits surhumains, récits chevaleresques,
“ Annales de géants, archives où l'on voit
“ A chacun des feuillets qui tournent sous le doigt,
“ Resplendir d'un éclat sévère ou sympathique
“ Quelque nom de héros ou d'héroïne antique...

Ces paroles font voir l'œuvre immense de notre grand historien.

En effet que de faits mémorables se sont passés sur cette Nouvelle-France, c'est Cartier qui la découvre, c'est Champlain qui fonde Québec, c'est Maisonneuve qui devient le fondateur de notre opulente cité. Et plus tard, c'est d'Iberville qui s'illustre par ses exploits à jamais célèbres, c'est de Salaberry qui avec ses trois cents braves, défie les forces réunies de huit mille américains.

Le second volume que je tire de mes fouilles est un gros livre, couvert gris, usé, déchiré même en plusieurs endroits, c'est mon dictionnaire.

Comme il est peu intéressant je ne lui ferai pas l'honneur d'une mention.

Passons, ah ! voici du sérieux et qui commande l'attention d'une manière toute spéciale ; c'est Bossuet avec ses oraisons funèbres.